

LE LITTERAIRE

6
pages

La descente aux Enfers

Enée et Don Juan :
Lequel des deux s'en sortira
vivant ?

ANALYSE

P2 et P3 – Don Juan et les Enfers

P4 et P5 – Enée et la Sybille, les
péripéties

COMPARAISON

P6 et P7 – Sur quels points les deux
textes se rejoignent-ils ?



DON JUAN AUX ENFERS, LES FLEURS DU MAL, BAUDELAIRE

Quand Don Juan descendit vers l'onde souterraine
Et lorsqu'il eut donné son obole à Charon,
Un sombre mendiant, l'œil fier comme Antisthène,
D'un bras vengeur et fort saisit chaque aviron.

Montrant leurs seins pendants et leurs robes ouvertes,
Des femmes se tordaient sous le noir firmament,
Et, comme un grand troupeau de victimes offertes,
Derrière lui traînaient un long mugissement.

Sganarelle en riant lui réclamait ses gages,
Tandis que don Luis avec un doigt tremblant
Montrait à tous les morts errant sur les rivages
Le fils audacieux qui railla son front blanc.

Frissonnant sous son deuil, la chaste et maigre Elvire,
Près de l'époux perfide et qui fut son amant,
Semblait lui réclamer un suprême sourire
Où brillât la douceur de son premier serment.

Tout droit dans son armure, un grand homme de pierre ;
Se tenait à la barre et coupait le flot noir
Mais le calme héros, courbé sur sa rapière,
Regardait le sillage et ne daignait rien voir.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les deux tableaux *La Barque de Dante* (1822) et *le naufrage de Don Juan* (1840), tous les deux réalisés par le peintre Eugène Delacroix, ont inspiré l'écriture du poème *Don Juan aux Enfers*

Poème *Don Juan aux Enfers*, tiré de la section *Spleen et Idéal* du recueil de poème *Les Fleurs du Mal* à la page 29, écrit par Charles Baudelaire en 1857.

DON JUAN AUX ENFERS, LES FLEURS DU MAL, BAUDELAIRE



Le naufrage de Don Juan, Eugène Delacroix, 1840

Le poème *Don Juan aux Enfers* de Baudelaire est issu du recueil *Les Fleurs du mal*, paru en 1857. Il est structuré 5 quatrains, les rimes sont croisées et les vers sont des alexandrins. Les thèmes principaux de ce poème sont les Enfers et la descente aux Enfers (ou catabase), qui sont mis en valeur par le champ lexical de l'Enfer ("onde souterraine", "obole", "Charon", "sombre", "aviron", "mort", "deuil", etc.). *Don Juan aux Enfers* est à la fois composé d'une description et d'une narration. Le registre privilégié est le registre épique ("héros" v19). Il semblerait que ce poème soit fortement inspiré de la comédie *Dom Juan* de Molière. En effet, les personnages sont presque les mêmes. On retrouve Don Juan, le mendiant au vers 3 qui rappelle le pauvre de Molière, Sganarelle au vers 9, le valet du héros, Don Luis au vers 10, son père, Elvire au vers 13, son ex-épouse et le grand homme de pierre au vers 17 qui représente le commandant. De plus, le poème semble être une suite immédiate à la comédie de Molière, comme on peut le voir grâce au dernier et premier passage des deux œuvres : "La Terre s'ouvre et l'abîme..." de *Dom Juan* et "Quand Don Juan descendit vers l'onde souterraine" de *Don Juan aux Enfers*. C'est cela qui fait l'originalité du

poème, Baudelaire raconte la mort et le passage de la vie à la mort de Don Juan. En se penchant sur le poème, on remarque que les cinq quatrains font référence aux cinq actes de la comédie de Molière. Chaque quatrain est dédié à un ou plusieurs personnages. Dans le 1er, Don Juan et le mendiant sont les deux personnages principaux. La scène se passe près du fleuve connu des Enfers le Styx, cela est confirmé par "l'onde souterraine", puis par la mention de "l'obole à Charon". En effet, les morts devaient payer une offrande pour pouvoir monter sur le bateau de Charon et traverser les fleuves infernaux pour atteindre les Enfers. Le 2nd quatrain est dédié aux femmes. Les verbes conjugués à l'imparfait dans cette partie rappellent l'éternité des Enfers. Ces femmes sont toutes les femmes séduites par Don Juan, qui sont considérées et décrites impudiques ("montrant leurs seins pendants, "leurs robes ouvertes"). Le 3e a pour personnages principaux Sganarelle et Don Luis. Ils rappellent une fois de plus la comédie *Dom Juan*, en mettant en évidence des événements de celle-ci, par exemple la condamnation ("en riant"). Quant à Don Luis, il adopte une position vengeresse ("doigt tremblant", "front blanc") qui rappelle la scène du reproche. Le 4e est consacré à Elvire. Elle est décrite comme une fragile, endeuillée et dévote femme, ("frissonnante", "chaste" et "maigre"). Enfin c'est la statue et Don Juan qui font l'objet du dernier quatrain. Aux deux derniers vers, on découvre finalement l'attitude de Don Juan. Celle-ci s'oppose à l'entièreté du poème. Don Juan est décrit comme "calme héros" alors que le poème décrit les Enfers, la peine, la souffrance et la noirceur. Cependant la mention "calme héros" est méliorative, et montre l'implication de Baudelaire dans son poème. Enfin, le dernier vers, "regardait le sillage et ne daignait ne rien voir" apparaît comme de la provocation et de l'impénitence de la part de Don Juan.

Baudelaire, à la croisée du romantisme et du symbolisme

Charles Baudelaire est un poète parisien du XIXe siècle. Il naît le 9 avril 1821 et meurt le 31 août 1867. Il est l'un des précurseurs du mouvement du symbolisme, qui privilégie la subjectivité de la connaissance et établit et exprime l'idée abstraite. Son recueil *Les Fleurs du Mal* a fait scandale à la parution et est interdit à la vente, ce qui va conduire Baudelaire à vivre la misère, accompagné de maladie, déceptions et dettes. Après sa mort, il est considéré comme l'un des plus grands poètes de la littérature française. Son œuvre la plus connue reste cependant *Les Fleurs du Mal*, de par son originalité. En effet, l'ouvrage connaît un succès. Il se compose de 4 thèmes principaux : la souffrance de la vie humaine, l'aversion du mal et de soi-même, l'obsession de la mort et la soif d'idéal, et de 5 sections : *Spleen et Idéal*, *Le Vin*, *Les Fleurs du Mal*, *Révolte* et *La Mort*. Le poème *Don Juan aux Enfers* fait partie de *Spleen et Idéal*.



Charles Baudelaire

L'ENEIDE, VIRGILE

Di, quibus imperium est animarum, umbraeque silentes,
 et Chaos, et Phlegethon, loca nocte tacentia late,
 sit mihi fas audita loqui ; sit numine uestro
 pandere res alta terra et caligine mersas !
 Ibant obscuri sola sub nocte per umbram,
 perque domos Ditis uacuas et inania regna :
 quare per incertam lunam sub luce maligna
 est iter in siluis, ubi caelum condidit umbra
 Iuppiter, et rebus nox abstulit atra colorem.
 Vestibulum ante ipsum, primisque in faucibus Orci
 Luctus et ultrices posuere cubilia Curae ;
 pallentesque habitant Morbi, tristisque Senectus,
 et Metus, et malesuada Fames, ac turpis Egestas,
 terribiles uisu formae : Letumque, Labosque ;
 tum consanguineus Leti Sopor, et mala mentis
 Gaudia, mortiferumque aduerso in limine Bellum
 ferreique Eumenidum thalami, et Discordia demens,
 uipereum crinem uitris innexa cruentis.
 In medio ramos annosaque brachia pandit
 ulmus opaca, ingens, quam sedem Somnia uolgo
 uana tenere ferunt, folisque sub omnibus haerent.
 Multaque praeterea uariarum monstra ferarum :
 Centauri in foribus stabulant, Scyllaeque bifformes,
 et centumgeminus Briareus, ac belua Lerna
 horrendum stridens, flammisque armata Chimaera,
 Gorgones Harpyiaeque et forma tricornis umbrae.
 Corripit hic subita trepidus formidine ferrum
 Aeneas, strictamque aciem uenientibus offert,
 et, ni docta comes tenues sine corpore uitas
 admoneat uolitare caua sub imagine formae,
 inruat, et frustra ferro diuerberet umbras.

Dieux, souverains des âmes, Ombres silencieuses,
 Chaos et Phlégéthon, lieux muets étendus dans la nuit,
 puissé-je dire ce que j'ai entendu, révéler, avec votre accord,
 les secrets enfouis dans les sombres profondeurs de la terre.
 Ils allaient, ombres obscures dans la solitude de la nuit,
 à travers les demeures vides de Dis et son royaume inconsistant
 ainsi va-t-on dans les bois, à la lueur ingrate d'une lune
 incertaine,
 quand Jupiter dans l'ombre a enfoui les cieux dans l'ombre,
 et quand la nuit noire a enlevé aux choses leur couleur.
 Devant le vestibule même, tout à l'entrée d'Orcus,
 les Pleurs et les Soucis vengeurs ont posé leurs demeures ;
 les pâles Maladies et la triste Vieillesse y habitent,
 la Crainte, et la Faim, mauvaise conseillère, et la honteuse
 Indigence,
 figures effrayantes à voir, et le Trépas et la Peine ;
 puis la Torpeur, soeur du Trépas, et les Joies malsaines de
 l'esprit,
 ainsi que, sur le seuil en face, la Guerre porteuse de mort,
 et les chambres bardées de fer des Euménides, et la Discorde
 insensée,
 avec sa chevelure vipérine entrelacée de bandelettes
 ensanglantées.
 Au centre d'une cour, étendant ses rameaux et ses bras chargés
 d'ans,
 se dresse un orme touffu, immense : selon la légende, les Songes
 vains
 y ont leur siège et restent collés sous chacune des feuilles.
 En outre apparaissent aussi une foule variée de bêtes
 monstrueuses :
 Centaures ayant leur étable à l'entrée, Scylla à double forme,
 et Briarée aux cent bras et la bête de Lerne,
 à l'horrible sifflement, et Chimère tout armée de flammes,
 Gorgones et Harpyes, et la forme d'une ombre à trois corps.
 Ici, tout tremblant d'une crainte soudaine, Énée saisit
 son épée, la dégaine et la pointe vers ceux qui arrivent
 et, si sa docte compagne ne l'avertissait que ce ne sont là
 que vies ténues voltigeant sans corps sous l'image d'une forme
 vide,
 il se ruerait et de son arme pourfendrait vainement les ombres.

L'ENEIDE, VIRGILE



Enée et la Sybille aux Enfers, Jan Brueghel l'Ancien, 1625

L' extrait que nous étudions aujourd'hui est tiré de l'*Enéide* de Virgile, écrit en 19 avant JC. C'est une épopée. Elle est partagée en 12 chants et raconte les sept années durant lesquelles Enée va tenter de reconstruire une nouvelle Troie ; c'est une mission des dieux. L'extrait fait partie du 6ème chant, plus précisément il s'agit des vers 264 à 294. C'est la descente aux Enfers d'Enée pour aller voir son père Anchise. Il va ainsi découvrir le monde des morts. Il y a trois thèmes principaux à ce texte. Le premier est l'Enfer, mis en évidence par l'utilisation de son champ lexical : « quibus imperium est animus » qui signifie « souverains des âmes » (v264), « terra caligine mersas » qui signifie « les sombres profondeurs de la terre » (v267), « obscuri umbram » qui veut dire « ombres obscures » (v268), etc. On devine également les Enfers grâce aux personnages et lieux mythiques mentionnés par Virgile : « Chaos et Phlegethon » (v265), « Dis » (v269), « Orcus » (v273), « Centauri » (v286), « Scyllae » (v286), « Briareus » (v287), « Chimaera » (v287), etc. → voir le saviez-vous ? Le second thème est l'épopée, avec le héros Enée et ses péripéties, et enfin le dernier est le héros romain, incarné par Enée, et le caractère et les valeurs de courage et bravoure qu'il représente. Enée est le fils du mortel troyen Anchise et de la déesse Vénus. Il est l'un des principaux

héros de la guerre de Troie et le personnage principal de l'*Enéide*. Dans le texte, Virgile raconte ainsi l'arrivée d'Enée dans le monde souterrain. Le poète commence par demander aux dieux des Enfers (Pluton et autres divinités mystérieuses) la permission de raconter le voyage d'Enée dans le monde souterrain : « sit mihi fas audita loqui ; sit numine uestro » qui signifie « puissé-je dire ce que j'ai entendu, révéler, avec votre accord » (v266). Ensuite, Enée et la prophétesse et divinatrice Sibylle avancent dans l'obscurité des Enfers (6, v264-v272). Après, à l'entrée, c'est une atmosphère inquiétante et angoissante qui est décrite. De plus, la présence récurrente de personnifications rappelle la dureté des conditions humaines en ce lieu. Ils vont, par la suite, croiser divers monstres et lieux de la mythologie qu'Enée va tenter de combattre avant d'en être dissuadé par la Sybille (6, v273-v294).

Le saviez-vous ?

- Une épopée est un long poème chanté qui conte les exploits historiques ou mythiques d'un héros.
- Chaos est l'origine, l'état primitif de l'univers.
- Phléthéon est le fleuve qui entoure le Tartare et se jette dans l'Achéron.
- Dis est le dieu des Enfers, Pluton chez les romains, Hadès chez les grecs et Orcus est une divinité infernale qui lui est associée.
- Le Centaure est un monstre fabuleux, né d'Ixion et de Néphélé, qui a le haut du corps d'un homme et le bas d'un cheval.
- Scylla est le rocher du détroit de Messine et le voisin de Charybde. Il est connu pour être un danger pour les navigateurs.
- Briarée est l'un des Hécatonchires, monstres engendrés par Ouranos et Gaïa et qui possèdent cinquante têtes et cent bras.
- La Chimère est un monstre fabuleux, né de Typhon et d'Echidna. Selon Homère, elle avait une tête de lion, un corps de chèvre et une queue de serpent.

Virgile, l'idéal romain

Virgile de son nom latin Publius Vergilius Maro est un poète latin de la fin de la République romaine et du début du règne l'empereur Auguste, au 1er siècle avant JC. Il naît en Lombardie le 15 octobre -70 et meurt à Brindes le 21 septembre -19. Ses trois plus grands ouvrages, dont l'*Enéide*, sont considérés comme la quintessence de la littérature latine. Ils ont été utilisés à nouveau et ont inspiré les auteurs européens du classicisme. Très apprécié de l'empereur Auguste, il devient rapidement le plus grand poète de Rome. Il est considéré comme l'humanité et l'idéal romain, pour sa sensibilité et sa valeur morale.



Virgile

En quoi les textes des deux auteurs se rejoignent-ils et se distancent-ils ?

Après l'étude de *Don Juan aux Enfers* et de *l'Enéide*, nous pouvons désormais rapprocher ces deux œuvres en soulignant à la fois leurs ressemblances et leurs différences.

Tout d'abord, le point commun le plus évident à souligner est le thème des œuvres, qui traitent toutes les deux de la descente aux Enfers. En effet, autant dans *Don Juan aux Enfers* que dans *l'Enéide*, le thème de la catabase est marqué par le champ lexical des Enfers. Cependant, dans la première œuvre, la description du lieu y est plus implicite que dans la seconde. Elle est aussi très brève : le début de la première strophe est celui qui permet de situer l'action avec la mention de « descente vers l'obole souterraine » et de Charon, le passeur des Enfers. Malgré une atmosphère qui reste « sombre », le reste du poème se concentre sur Don Juan et d'autres personnages. Au contraire, dans *l'Enéide*, le fait que le héros se trouve aux Enfers est rappelé tout au long du texte par la présence de personnages de la mythologie, dieux et monstres (« Dis » v269, « Centauri » v286, « Chimaerae » v288) et de lieux des Enfers (« Chaos » et « Phlegethon » v265, « Scyllae » v286).

Les textes sont également semblables dans leur nature même. Ce sont tous les deux des poèmes, même si l'un se trouve dans un recueil (*Les Fleurs du Mal*) et l'autre dans une épopée. De plus, *Don Juan aux Enfers* est écrit en français, et c'est un texte qui date du XVIII^e siècle, ce qui le rend récent, tandis que *l'Enéide* est un texte latin datant de l'empire romain

c'est-à-dire du 1^{er} siècle avant JC. Cette grande différence d'époque a des conséquences sur le sujet des œuvres. En effet, comme nous l'avons déjà constaté, *Don Juan aux Enfers* est un poème dans lequel il n'y a pas beaucoup la marque des Enfers. Le contexte permet de comprendre le lieu de l'action. Ce poème est donc plus tourné vers l'histoire de Don Juan, à la suite de la comédie *Dom Juan* de Molière. A la différence de ce texte, nous avons remarqué que dans *l'Enéide*, les Enfers étaient présents grâce aux créatures et lieux qui les habitent et qui sont décrits. Ainsi, *l'Enéide* est un poème qui se penche plus sur la religion et la mythologie, puisque Virgile lui-même s'adresse aux dieux des Enfers dans les premières lignes de son poème, nous montrant ainsi son respect pour cette croyance.

Don Juan aux Enfers est un poème basé sur de la narration mais aussi de la description. On le voit grâce à l'utilisation de l'imparfait et du passé simple « saisit », « se tordaient », « montrait » etc et la présence de nombreux différents personnages, comme dans une pièce de théâtre ou un roman. Quant à *l'Enéide*, le texte est également descriptif, avec la description que nous fait Virgile des lieux et des personnages mais aussi narratif, vers la fin de l'extrait, où Enée essaie d'attaquer les autres personnages. En nous penchant sur les deux

« *L'Enéide de Virgile est l'une des plus grandes épopées de tous les temps, avec son héros Enée qui a inspiré et qui continue d'inspirer les grands auteurs de notre génération. Ce livre est une véritable source littéraire et historique. Enée nous fait ressentir admiration et compassion. La catabase est un exemple parmi tant d'autres de la diversité des paysages et des épreuves que le héros a rencontrées au cours de cette épopée.* »

COMPARAISON

héros, Don Juan et Enée, nous avons remarqué des similitudes de caractères. En effet, Don Juan semble ambivalent, il fait preuve de « calme », mais aussi d'irrespect envers les dieux (puisqu'il ne « daigne ne rien voir » à la fin du poème). Enée quant à lui, apparaît effrayé (« subita trepidus formidine ferrum » qui signifie « tout tremblant d'une crainte soudaine ») mais également brave (« corripit aeneas aciem » qui signifie « il saisit son épée »).

Comme dit précédemment, l'Enéide se porte plus sur la mythologie latine (ou grecque), avec les croyances polythéistes que Virgile semble soit partager soit respecter, en s'adressant aux dieux au début de son texte. C'est quelque chose que l'on ne retrouve pas dans le texte de Baudelaire. Malgré leur mention commune des Enfers, ce lieu ne semble pas avoir la même signification pour les deux auteurs. Baudelaire écrit son poème au XVIII^{ème} siècle, nous pouvons donc déduire que la religion de ces Enfers est monothéiste, peut-être même chrétienne. Cette différence peut s'expliquer par une différence d'époque et donc de croyances populaires mais aussi par les convictions personnelles des deux auteurs.

De plus, à la publication, *Les Fleurs du Mal*, et donc *Don Juan aux Enfers* de Baudelaire a fait scandale chez le grand public, jusqu'à être interdit à la vente, contrairement à l'*Enéide*, qui a été reçu par le public et même par l'empereur Auguste avec succès et admiration. Cela nous permet également de souligner une autre différence entre les deux auteurs, l'un était incompris et inconnu de son vivant, et l'autre était la fierté d'une ville puissante et recevait des louanges de son empereur.

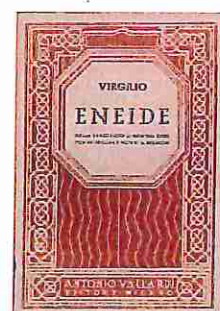
Enfin, les raisons de la présence des héros aux Enfers diffèrent aussi. En effet, Enée est aux Enfers parce qu'il visite son père Anchise, il n'est donc pas mort, contrairement à Don Juan.

Cependant, que ce soit de nombreux siècles plus tard ou seulement quelques-uns, Virgile et Baudelaire sont désormais tous deux entrés

« Le recueil Les Fleurs du Mal est à la fois mystérieux et envoutant. Il incarne la liberté et la diversité de la poésie. Le poème Don Juan aux Enfers m'a particulièrement marqué de par la manière qu'a eu Baudelaire de continuer Dom Juan de Molière et de conserver leur trait de caractère même dans un simple poème. Tout dans ce poème est pensé et réfléchi, autant la taille, le nombre de strophes, ou encore les personnages et le lieu, pour qu'il coïncide avec la comédie de Molière. »

- Le Littéraire

dans l'histoire et restent deux des plus grands auteurs de leurs générations. Ils représentent la littérature française pour l'un et la littérature latine pour l'autre. Ils ont été et resteront une source d'inspiration pour les auteurs de notre propre génération et continueront, malgré leur disparition depuis de nombreuses années, de marquer les esprits avec leurs ouvrages.



énée Fleurs du mal Elvire Elvire Chaos Briarée Chaos Elvire
 l'Énéide Chaos BAUDELAIRE énée Elvire enfer
 VIRGILE énée enfer énée Charon énée BRIARÉE énée
 DON JUAN Euménides CENTAURE énée Euménides SCYLLA Chimène Chimène
 Sganarelle DON JUAN Sganarelle ENFER
 VIRGILE Baudelaire
Baudelaire
 Briarée l'Énéide CHAOS Scylla Elvire Chaos Virgile Briarée énée
 ELVIRE CENTAURE ELVIRE enfer Elvire énée Charon
 Elvire enfer Fleurs du mal enfer énée FLEURS DU MAL
 Virgile énée ENFER énée Scylla Chimène ÉNÉE
 DON JUAN l'Énéide énée Euménides ENFER Charon Scylla ÉNÉE
 Virgile énée Don Juan énée Virgile
 Scylla Don Juan ÉNÉE ENFER CHAOS ÉNÉE Centaure
 Baudelaire énée Euménides Centaure Centaure CHAOS enfer



1 234567 890128